

Brevet de français 2019 : Polynésie française - session de remplacement (septembre)

Brevet de français · 3 heures · sur 100 points

Partie 1 : Grammaire et compétences linguistiques, compréhension et compétences d'interprétation (50 points)

Durée de l'épreuve : 1 h 10. L'utilisation du dictionnaire et de la calculatrice est interdite. Dans le sujet officiel, les lignes du texte sont numérotées de 5 en 5.

A. Texte littéraire

Vétérans de la guerre d'Indochine, Victorien Salagnon raconte à un jeune homme ses souvenirs de guerre.

L'Indochine ? C'est la planète Mars. Ou Neptune. Je ne sais pas. Un autre monde qui ne ressemble à rien d'ici : imagine une terre où la terre ferme n'existerait pas. Un monde mou, tout mélangé, tout sale. La boue du delta¹ est la matière la plus désagréable que je connaisse. C'est là où ils font pousser leur riz, et il pousse à une vitesse qui fait peur. Pas étonnant que l'on cuise la boue pour en faire des briques : c'est un exorcisme, un passage au feu pour qu'enfin ça tienne. Il faut des rituels radicaux, mille degrés au four pour survivre au désespoir qui vous prend devant une terre qui se dérobe toujours, à la vue comme au toucher, sous le pied comme sous la main. Il est impossible de saisir cette boue, elle englue, elle est molle, elle colle et elle pue.

La boue de la rizière colle aux jambes, aspire les pieds, elle se répand sur les mains, les bras, on en trouve jusque sur le front comme si on était tombé ; la boue vous rampe dessus quand on marche dedans. Et autour des insectes vrombissent, d'autres grésillent ; tous piquent. Le soleil pèse, on essaye de ne pas regarder mais il se réfléchit en paillettes blessantes qui bougent sur toutes les flaques d'eau, suivent le regard, éblouissent toujours même quand on baisse les yeux ; mais il faut marcher. Il ne faut rien perdre de l'équipement qui pèse sur nos épaules, des armes que l'on doit garder propres pour qu'elles fonctionnent encore, continuer de marcher sans glisser, sans tomber, et la boue monte jusqu'aux genoux. Et en plus d'être naturellement toxique, cette boue est piégée par ceux que l'on chasse. Parfois elle explose. Parfois elle se dérobe, on s'enfonce de vingt centimètres et des pointes de bambou empalent le pied. Parfois un coup de feu part d'un buisson au bord d'un village, ou de derrière une diguette², et un homme tombe. On se précipite vers le lieu d'où est parti le coup, on se précipite avec cette grosse boue qui colle, on n'avance pas, et quand on arrive, il ne reste rien, pas une trace. On reste con devant cet homme couché, sous un ciel trop grand pour nous. Il nous faudra maintenant le porter. Il semblait être tombé tout seul, d'un coup, et le claquement sec que nous avons entendu avant qu'il ne tombe devait être la rupture du fil qui le tenait debout.

Alexis Jenni, L'Art français de la guerre, Éditions Gallimard, 2011.

¹ Delta : zone de marécage qui divise un fleuve en plusieurs bras. ² Diguette : petite digue, construction destinée à contenir les eaux.

B. Document

Document : Engagez-vous, Rengagez-vous dans les troupes coloniales, affiche de J.L. Beuzon (1931). L’affiche, éditée par le ministère de la Guerre, montre au premier plan un officier en uniforme blanc et casque colonial, debout sur la berge d’un fleuve. À l’arrière-plan, des barques, des habitants et un édifice asiatique ; en bas, le slogan « Engagez-vous, Rengagez-vous dans les troupes coloniales ».

Questions (50 points)

Compréhension et compétences d’interprétation (30 points)

Question 1 (3 points)

1) Relevez six termes permettant de comprendre que le récit se déroule en temps de guerre.

Question 2 (2 points)

2) « L’Indochine ? C’est la planète Mars. Ou Neptune. Je ne sais pas. » (ligne 1)
Quelle image le narrateur donne-t-il ici de l’Indochine ?

Question 3 (5 points)

3) a) La présence de l’ennemi est très peu évoquée dans ce passage. Pourquoi, selon vous ? (2 points)

b) Il y a cependant des indices de cette présence. Repérez-en au moins trois. (3 points)

Question 4 (5 points)

4) « le claquement sec que nous avons entendu avant qu’il ne tombe devait être la rupture du fil qui le tenait debout. » (lignes 27-28)

a) De manière implicite, à quoi l’auteur compare-t-il le soldat mort en employant l’expression soulignée (« la rupture du fil qui le tenait debout ») ? Justifiez votre réponse. (2 points)

b) Quelle réflexion sur le sort des soldats en temps de guerre cela vous inspire-t-il ? Développez votre réponse. (3 points)

Question 5 (6 points)

5) Comment la nature apparaît-elle dans le passage ? Développez votre réponse.

Question 6 (3 points)

6) « la boue vous rampe dessus quand on marche dedans. » (lignes 13-14)

Comment se nomme la figure de style utilisée ici pour évoquer la boue ? Quel effet produit-elle sur vous ? Justifiez votre réponse.

Question 7 (6 points)

7) L'affiche délivre-t-elle la même vision de la guerre coloniale que le texte ? Justifiez précisément votre réponse.

Grammaire et compétences linguistiques (20 points)**Question 8 (4 points)**

1) « Il semblait être tombé tout seul, d'un coup, et le claquement sec que nous avons entendu avant qu'il ne tombe devait être la rupture du fil qui le tenait debout. » (lignes 26-28)

a) Relevez dans cette phrase une proposition subordonnée relative et une proposition subordonnée circonstancielle. (2 points)

b) Indiquez la fonction de la proposition subordonnée circonstancielle. (2 points)

Question 9 (4 points)

2) « Il nous faudra maintenant le porter » (ligne 26)

a) À quelle classe grammaticale appartient le mot « le » ? (2 points)

b) Que remplace-t-il ? (2 points)

Question 10 (2 points)

3) Quel est le sujet grammatical du verbe « devait » (ligne 28) ?

Question 11 (5 points)

4) « La boue de la rizière colle aux jambes, aspire les pieds, elle se répand sur les mains, les bras, on en trouve jusque sur le front [...] » (lignes 11-12). Mettez ce

passage au passé composé.

Question 12 (5 points)

5) « Et en plus d'être naturellement toxique, cette boue est piégée par ceux que l'on chasse. Parfois elle explose. » (lignes 19-21). Réécrivez ce passage en remplaçant « cette boue » par « ces eaux » et en procédant à toutes les modifications nécessaires.

Partie 2 : Dictée (10 points)

Dictée (10 points)

Durée : 20 minutes. L'examineur dicte le texte ; le texte figure dans le corrigé. Le candidat compose sur la même copie que l'épreuve de grammaire et compétences linguistiques et de compréhension.

Partie 3 : Rédaction (40 points)

Durée de l'épreuve : 1 h 30. L'utilisation du dictionnaire est autorisée, celle de la calculatrice est interdite. Vous traiterez à votre choix l'un des sujets suivants. Pour vous préparer, relisez le cours sur le sujet d'imagination et le cours sur le sujet de réflexion.

Sujet d'imagination

Vous aussi, vous vous êtes retrouvé(e) dans un lieu où vous avez ressenti un profond dépaysement, avec un sentiment de malaise. Racontez.

Sujet de réflexion

L'inconnu fait-il nécessairement peur ? Vous proposerez une réflexion organisée en vous appuyant sur vos lectures et vos connaissances personnelles.